

M. D'Am. Direct. g^{de} Du Musée Napoléon & c

331

27. X. 1812

M. le chev.

Quoique j'aye déjà avoué en primer ma gratitude
de toutes les bontés dont vous m'avez constamment donné
des marques et particulièrement en cette circonstance
où mon ouvrage maintenant exposé au public avoit
besoin de votre assistance, j'ai constamment songé à tout
ce que je vous dois de reconnaissance et que je chercherois
toujours l'occasion de vous témoigner. Ma famille
n'a pas manqué de m'entretenir de l'intérêt que vous
prenez à mon succès et j'en jouis doublement de
l'orgueil que m'ont donné les journaux en me rappelant
que votre opinion ici me les fit presager
votre bienveillance n'a point de bornes pour qui
obtient votre estime et votre affection. aussi en espère je
beaucoup et c'est avec toute confiance que je m'y
recommende de nouveau

Voilà 5. années accomplies dans mon poste de
Directeur à Rome. à l'ancien usage on fixoit la
durée à 6. ans. je desirerois prolonger mon séjour ici
deux ou trois ans. 1.^o Pour terminer quelque
ouvrage que j'ai entrepris et que je destine à la prochaine
Exposition. En 2.^o lieu j'en voudrais voir faire et achever
la statue de S. M. pour la quelle grâce à vos soins
le Ministre vient de prendre un arrêté favorable
de desir que j'ai récupéré, comme j'ai commencé à
le faire les surcharges qui ont vidé les fonds de l'École
pendant 2. ans, et de laisser en quittant mes fonctions

toutes choses en bon ordre et en bon état, sans être obligé
 de solliciter un fonds supplémentaire, ce qui m'avoit d'abord
 paru inévitable. Toutes ces raisons dit je m'entrepris
 à faire au Ministre la demande d'une prolongation
 de six mois. M. le Ch. m'appuyant tant auprès de S. M. et
 qu'auprès de M. le Ministre ou sans doute il en sera
 question et ayés j'irais puis la bonté de me faire
 savoir s'il ne conviendrait pas que j'en eussis
 la plume ou s'il suffit de me la demander au Ministre
 je m'y prends à l'avance parce que j'en puis
 déterminer aucun plan de travail que quand j'aurai
 la certitude d'une prolongation. Tout en la demandant
 un autre désir me rappelle vers ma famille et les
 personnes qui comme vous M. le Ch. veulent bien
 s'intéresser à moi. De ce nombre est aussi M.
 le sénateur J. Vallier qui dans un séjour qu'il fit
 à Rome m'a témoigné toute sorte d'obligeance et
 j'oserois dire de Vanité. Il m'a formellement
 proposé de s'employer pour faire place moi-même
 au sénat. Rien ne me seroit si flatteur que de voir
 mon ouvrage aussi honorablement cité. Il m'a
 tenu cette promesse par écrit. Le moment étant venu
 j'écris lui rappelle. Je le prie de vous voir en lui
 disant que vous et lui, êtes absolument les maîtres
 des conditions, évaluant pour beaucoup l'avantage
 d'une place si honorable et dans la capitale
 c'est beaucoup M. le Ch. de vous demander deux
 grâces à la fois. Mais vous être si bon que
 j'ose espérer que vous excuserez mon importunité et
 me rendrez la justice de croire à la reconnaissance et
 à l'attachement sans borne que j'aurai pour vous
 et avec les quels j'esu